



BORIS VIAN... ou « Bison ravi », ou « Brisavion » ou « Vernon Sullivan »

1920-1959

I) Sa jeunesse et sa formation scientifique

Contrairement à ce que son œuvre pourrait laisser croire, Boris Vian est issu d'une famille bourgeoise, et les Vian mènent une vie insouciant avec chauffeur, professeur à domicile, coiffeur à domicile, jardinier... Mais la crise boursière ruine Paul Vian qui se voit obligé d'abandonner la maison principale et d'aller habiter avec les enfants et le jardinier dans la maison du gardien. Très tôt, Boris est entouré par la musique : d'une part parce que sa mère joue du piano, d'autre part parce que la villa des Vian est louée à la famille Menuhin, dont le fils, Yehudi Menuhin, est un prodige au violon et joue souvent avec Boris. Malheureusement, la santé de Boris est fragile : à la suite d'une violente angine, il souffre de rhumatismes. Déjà couvé par sa mère, Boris continue d'être élevé dans du coton. Il fait ses études au collège de Sèvres, puis au lycée Hoche de Versailles. À cette époque, il invente toute sorte d'instruments fantaisistes parmi lesquels le « peignophone », composé d'un peigne et de papier à cigarette. Sa scolarité est souvent interrompue en raison d'accidents de santé. Malgré une fièvre typhoïde, à l'âge de 15 ans, il passe avec dispense son baccalauréat latin-grec. Il suit les classes préparatoires des grandes écoles scientifiques du lycée Condorcet et **entre à l'École Centrale de Paris en 1939 où il obtient son diplôme d'ingénieur en 1942**. De 1939 à 1942, alors que le monde est en guerre, où donc est Boris Vian ? A à la prestigieuse école scientifique de Centrale. Plus tard, il écrira : « Je ne me suis pas battu, je n'ai pas été déporté, je n'ai pas collaboré, je suis resté quatre ans durant un imbécile sous-alimenté parmi tant d'autres ». Mais la force contestatrice de ce qu'il va écrire va lui permettre de sortir de cette réserve.



II) Ses principales œuvres : celles en gras sont celles que nous étudierons

-En 1946, il publie *Vercoquin et le plancton*, son premier roman sous son vrai nom, sans pseudonyme.

-En 1947, il publie ***L'Écume des jours***, roman poétique, fantaisiste et surréaliste qui raconte l'amour de Colin et de Chloé.

-En 1949, il publie le recueil de nouvelles « **Les Fourmis** », qui tire son titre de la première des onze nouvelles du recueil, où Vian relate, sur un mode parodique, le débarquement de 1944.

-En 1954, marqué par la fin de la guerre d'Indochine (où la France, à l'issue d'une guerre sanglante, abandonne une colonie d'Asie), il écrit le poème « **Le temps de vivre** »

-La même année, il écrit la chanson « **Le déserteur** », où Vian réaffirme son antimilitarisme en encourageant les soldats à « déserteur » plutôt qu'à « tuer les pauvres gens ». La chanson est censurée jusqu'en 1962.

III) Son autre passion : le jazz

Parallèlement à ses études, Boris apprend à jouer de **la trompette**. Il s'inscrit au **Hot Club de France**, présidé par **Louis Armstrong**. Le jazz et les fêtes sont un moyen pour Boris de compenser l'ennui que lui procurent ses études à l'École centrale. Cela ne l'empêche pas d'être un élève très sérieux, mais il aime surtout jouer dans **les caves de Saint-Germain-des-Prés**, comme celle du **café du Tabou**. En 1944, il envoie une ballade à la revue **Jazz Hot** et signe de son pseudonyme-anagramme « Bison Ravi ». C'est également dans un club de Saint-Germain qu'il approche son idole, **Duke Ellington**.



Boris Vian a été un écrivain engagé, **éclectique**, dont l'imagination était débordante !